

Cimetière

sous la neige

A a neigé toute la nuit,
*L*es toits sont blancs, la route blanche,
*E*t blanc le ciel, où rien ne luit
*Q*u'un pâle reflet d'avalanche.
*C*ette teinte aurait inspiré,
*M*on ami, ton âme d'artiste;
*M*oi j'ai trouvé la neige triste,
*C*e matin, triste, et j'ai pleuré.
*E*ar à l'aube, sous ma fenêtre,
*J*ai regardé, l'œil attendri,
*L*e petit coin aimé du prêtre,
*O*u tous nos morts ont un abri.
*E*st-ce bien là le cimetière?
*S*ous un grand suaire sans pli,
*F*issé pendant la nuit entière,
*L*es flocons l'ont enseveli.
*A*ier, de pâles fleurs d'automne,

Des touffes de gazon jauni,
Un médaillon, une couronne
Égayaient cet enclos béni.
Et parmi les saules qui pleurent,
Se dressait ta croix, ô Jésus!
Pour consoler ceux qui demeurent
Et garder ceux qui ne sont plus.
Aujourd'hui, la neige qui tombe
Tout couvert de son linceul,
On ne distingue plus la tombe
Où dort l'enfant, où dort l'aïeul.
On ne voit plus rien qui rappelle
Les défunts dans ce champ de deuil.
On dirait qu'une mort nouvelle
Les a frappés dans leur cercueil.
Oh! que ce cimetière est triste!
Et puisqu'il faut en venir là,
Est-ce la peine qu'on existe?
Le néant vaut mieux que cela ...
Pardons, mon Dieu, pour ce blasphème!
Je n'apercevais pas la Croix
Qui, blanche de givre elle-même,

*M*e parle encor comme autrefois.

*E*lle m'explique le mystère

*E*t le lent travail du trépas;

*E*lle me dit que sous la terre

*N*os bien-aimés ne souffrent pas;

*Q*u'ils attendent l'aube éternelle,

L'aube de l'éternel réveil

*O*ù leur chair renaîtra plus belle

*E*t brillera comme un soleil.

*E*t mon cœur à l'espoir se rouvre,

*T*out reprend un aspect nouveau,

*E*t sous la neige qui le couvre

*L*e cimetière paraît beau.

Jean BARTHES

extrait de « Autour du Clocher »

Association du Patrimoine de Venerque